

Détails de production du mois de novembre :

La production nucléaire a représenté 63,7 % de la production (66,6 % de la consommation). Quelques précisions sur la production nucléaire :

- 14 tranches ont eu un facteur de charge inférieur à 10 % (24,7 % en puissance brute du parc),
- 34 tranches ont eu un facteur de charge supérieur à 80 % (59,5 % en puissance brute du parc),
- 24 tranches ont eu un facteur de charge supérieur à 90 % (41,3 % en puissance brute du parc).

Le graphique de la page de synthèse du fichier de « détails des productions », donne la répartition du nombre de tranches nucléaires en classe de 10 % de facteur de charge mensuel. Ce graphique met en évidence la disponibilité du parc nucléaire, de nombreuses tranches subissent des retards dans leurs arrêts pour rechargement.

Statistiques des données définitives du mois de novembre :

Les facteurs de charge des productions mensuelles ont été respectivement :

- 64,1 % pour le nucléaire,
- 35,8 % pour les combustibles fossiles,
- 34,8 % pour l'hydraulique,
- 29 % pour l'éolien,
- 6,8 % pour le photovoltaïque.

Sur les puissances au pas de 30 minutes :

- le maximum du facteur de charge de l'éolien a été de 75,1 % et le minimum a été de 3,1 %,
- le maximum du facteur de charge du photovoltaïque a été de 43,3%.

La production d'énergies renouvelables a représenté 24 % de la production, 14 % pour l'hydraulique, 7,3 % pour l'éolien, 1 % pour le solaire et 1,8 % pour les énergies thermiques renouvelables (respectivement 25,2 % de la consommation, 14,6 % pour l'hydraulique, 7,7 % pour l'éolien, 1 % pour le solaire et 1,8 % pour les énergies thermiques renouvelables). La bonne pluviométrie (voir pages 21 et 22) a permis une production hydraulique en hausse et un maintien des stocks hydrauliques. La production à partir des énergies fossiles a été de 12,3 % de la production (12,9 % de la consommation). Le facteur de charge de la production éolienne a une valeur moyenne mensuelle (29 %) légèrement supérieure aux valeurs moyennes annuelles. Le facteur de charge de la production photovoltaïque a une valeur moyenne mensuelle (6,8 %) inférieure aux valeurs moyennes annuelles.

Sur l'ensemble du mois la température moyenne réalisée (8,2 °C) a été légèrement inférieure à la température moyenne de référence (8,6°C). Les températures ont été supérieures à la température de référence en début et fin de mois, par contre la période du 7 au 21 a connu une température inférieure à la température de référence (voir page 27).

Le pourcentage de production d'électricité décarbonée a été de 85,9 % (86,3 % en novembre 2018). La quantité de CO₂ rejetée a été de 56,8 g/kWh.

Le solde mensuel des échanges commerciaux a représenté une exportation de 2,4 % de la production, valeur nettement inférieure à la moyenne annuelle. Un pic record d'importation (9,3 GW) a eu lieu le 19 novembre à 8h (voir page 31).

Le mois de novembre a connu un épisode particulier à partir du 11 novembre, deux phénomènes se sont conjugués :

- température basse,
- arrêt des 3 tranches en service sur la centrale de Cruas pour vérifications suite au séisme en Drôme – Ardèche (voir sur le fichier « détails des productions » les pages 5 et 13) événement qui, ajouté aux retards sur certains arrêts de tranche, a baissé la disponibilité du parc nucléaire.

Cette conjonction a abouti, suite à la baisse de production du nucléaire, à une utilisation importante de l'hydraulique (production record de 16 GW le 18 novembre), des combustibles fossiles et à une importation importante. Les conséquences de ces événements sont particulièrement visibles sur les pages 6, 7, 8, et 9. La production éolienne a été faible du 14 au 20 novembre (voir page 15). La production à partir du charbon n'avait jamais été autant sollicitée (voir page 9). La quantité de CO₂ rejeté par kWh a été nettement plus importante entre le 12 et le 22 novembre (voir page 25).

Vous pourrez trouver une fiche plus complète à ce sujet sur le site du GAENA :

https://www.energethique.com/file/ARCEA/Fiches_actualite/Fiche_actualite_14_Ardeche_Drome.pdf

La situation vécue du 11 au 21 novembre, période froide, 17 tranches nucléaires arrêtées, production éolienne faible, nécessité de production à partir du charbon et d'importation importante ne serait-elle pas un signe précurseur de ce qui se passera, sur l'équilibre du réseau et sur la qualité environnementale de notre production

d'électricité, lorsque la production à partir du charbon sera arrêtée et que la puissance de production nucléaire sera réduite ? ***Les pays voisins pourront-ils subvenir à nos besoins d'importation ?***

Les puissances installées éoliennes et photovoltaïques mentionnées sur les tableaux et graphiques sont fournies par RTE et elles correspondent à celles de la fin du mois précédent les données traitées.

Jean-Paul HULOT

PS les commentaires n'engagent que leur auteur.